



SPÉCIAL VINS
Des vins « bio » prêts à jouer dans la cour des grands...

Les maîtres de chais des grands vignobles savent que la qualité du vin peut être altérée par l'abus de produits chimiques. Aujourd'hui, d'autres viticulteurs, sur des parcelles moins connues, démontrent qu'un raisin traité le plus naturellement possible donne un meilleur vin.

Si la France a utilisé plus de 75 000 tonnes de pesticides en 2004, dont 90 % dans l'agriculture et la viticulture, il est des amoureux de la terre et du vin qui s'en passent. Et notamment les frères Bret, dans le Mâconnais. Jean-Guillaume et Jean-Philippe, trentenaires tous les deux, ont quitté la région parisienne pour le vignoble familial de La Soufrandière, en Bourgogne du Sud. Ils ont intégré à leur formation professionnelle en viticulture, au lycée de Mâcon-Davayé, la philosophie des biodynamistes qui considèrent que la vigne possède en elle-même les ressource

ces suffisantes pour se développer harmonieusement et résister aux maladies. Ils labourent, ils limitent les rendements. Les parcelles familiales Pouilly-Vinzelles Climat « Les Quarts » (4 ha) et Pouilly-Vinzelles Climat « Les Longeays » (0,55 ha) ont été les premières à bénéficier de ces pratiques dès le millésime 2000. Le succès immédiat a également permis aux frères Bret, dès 2001, d'être suivis par des vignerons appliquant leur cahier des charges sur les microparcelles de vieilles vignes. « Sous Les Plantes » en Viré-Clessé, « La Martine » sur Mâcon-Uchizy,

« Les Mûres » en Pouilly-Loché, « La Roche » en Pouilly-Fuissé, atteignent pour le 2005 un niveau remarquable. « La Martine » offre probablement le meilleur rapport qualité-prix en Bourgogne blanc sur le millésime (9 € TTC, départ).